

Adrien Devyver

« Pourquoi j'ai décidé de révéler ma maladie... »



Avec sa compagne, la journaliste Julie Denayer, qu'Adrien épousera en juin.

C'est dans un club sportif de Woluwe-Saint-Lambert, où il a ses habitudes, qu'Adrien Devyver a reçu « Ciné-Télé-Revue » afin de tout dire sur le trouble dont il souffre depuis l'enfance. Loin de ses plaisanteries d'« Un gars, un chef », et à quelques jours de son mariage, le journaliste vient de se faire diagnostiquer TDA/H.

Vous êtes le parrain de l'association TDA/H en Belgique. Pourquoi ce choix ?

Le TDA/H, appelé autrefois hyperkinésie, est un trouble déficitaire de l'attention. Je suis atteint de cette maladie depuis toujours, mais elle a été diagnostiquée par un psychiatre il y a quelques semaines seulement. Cette association belge permet aux personnes comme moi ainsi qu'à leurs proches d'obtenir des réponses. Puis, je ne m'étais jusqu'ici pas vraiment investi dans une œuvre en particulier. J'espère que les gens vont se rendre compte que le TDA/H est viable et n'empêche pas de mener une carrière.

Comment le déclic de révéler votre maladie s'est-il fait ?

Voilà quelques mois, une maman a pris contact avec moi afin de m'expliquer que son fils de 9 ans était TDA/H. Une visite à la RTBF était prévue avec toute sa classe et son instituteur lui a interdit

d'y participer : son école estimait qu'il serait trop turbulent pour ce voyage. Cette histoire m'a touché. J'ai téléphoné à ce petit garçon et je l'ai pris avec moi toute une journée sur le tournage d'« Un gars, un chef ». Je ne veux plus que cette injustice se reproduise ! Je me suis demandé si mon image pouvait apporter un plus à l'association TDA/H en Belgique afin que cette affection soit mieux connue du public.

Concrètement, quels en sont les symptômes ?

Je perds tout le temps mes clés, je ne sais jamais où je pose mon portefeuille, je dois sans cesse me rendre à la banque pour stopper mes cartes égarées, je ne me concentre jamais sur ce que je fais. À côté de cela, j'ai le besoin vital d'être non-stop en activité. Voilà pourquoi je viens plusieurs fois par semaine ici, à l'Aspria La Rasante, pour nager, courir, jouer au tennis. La nuit, je me réveille souvent, je suis tout le



Compenser son plein d'énergie, le joueur fait du plusieurs fois par semaine.